

INTERMÉDIAIRE LYONNAIS

RÉPONSE

Marie de Médicis et le tombeau des Pazzi (tom. VII, p. 229
et tom. VIII, p. 224).

M. Steyert n'a pas donné une réponse précise à cette question, et de plus il a apporté des conjectures nouvelles ; à défaut des Pazzi, cet érudit met en avant les noms des familles Strozzi et Albizzi dont plusieurs branches établies à Lyon, pendant le xvi^e siècle, y ont grandement prospéré et sont arrivées à de hautes fonctions pécuniaires et honorifiques, et même aux faveurs royales pendant la longue domination de Catherine de Médicis dont elles auraient certainement subi les effets de haine vindicative, si cette princesse, au caractère terrible, eût conservé à l'égard de ces familles, devenues françaises, le souvenir de leurs anciennes conspirations contre les grands ducs de Toscane, à supposer que leurs ascendants directs eussent été au nombre des conjurés.

Les Strozzi avaient leur sépulture dans le couvent des Frères-Prêcheurs et non dans l'église des Célestins où se trouvait le tombeau de marbre mutilé, dit-on, en 1600,